

cette localité qui leur parut être un centre favorable à l'évangélisation des Arméniens. Pendant de longues années les missionnaires se trouvèrent en présence des plus sérieuses difficultés ; ils furent même, en commençant, aux prises avec des vexations odieuses. En 1889, raconte le R. P. Duval, les Pères ne pouvaient guère faire autre chose que prier, qu'attendre aussi, et le vénéré supérieur écrivait : " L'horizon, cependant, paraît moins sombre ; beaucoup de préventions sont tombées, et le moment n'est, peut-être, pas éloigné, où ils recueilleront dans l'allégresse ce qu'ils ont semé dans les larmes. Daignent l'illustre P. Barthélemy de Bologne, et tous ceux de nos frères qui ont autrefois arrosé de leurs sueurs et de leur sang cette terre d'Arménie, rendre leurs successeurs héritiers de leur esprit, et obtenir de Dieu des grâces de conversion pour cette nation arménienne." Le moment si attendu est enfin arrivé. Le R. P. Rhétoré qui commença l'œuvre en constate les résultats, et les âmes des illustres prélats qui précédèrent Mgr Altmayer en Mésopotamie, NN. SS. Amanton et Lion, peuvent avec lui se réjouir devant Dieu du bien opéré. Les efforts constants des missionnaires reçoivent leur récompense.

L'année dernière, le successeur du R. P. Duval à Mossoul, le R. P. Galland, constatait que les conversions avaient été nombreuses à Van, en 1898, chez les Arméniens et les Nestoriens, car elles s'étaient élevées à 1,400, et il signalait un mouvement très réel dans les tribus nestoriennes du Kurdistan, comme parmi les jacobites de Séert, Médéah et Djezireh.

---

Soudan.—Nous lisons dans *l'Univers-Monde*, de Paris :

Mgr Antoine Roveggio, vicaire apostolique de l'Afrique centrale, vient de passer par Paris, venant de Londres où il a vu lord Kitchener, et se rendant en Egypte pour rentrer dans sa mission. Le vénérable évêque appartient à la congrégation des missionnaires de Vérone. Il a la charge de l'évangélisation des immenses contrées que les Derviches ont occupées ou qui sont voisines de celles-là. Khartoum est dans la sphère d'action des religieux italiens, mais cette ville étant entièrement musulmane, aucune tentative sérieuse ne doit y être faite, on ne peut s'y établir solidement si ce n'est pour y ouvrir une procure. Il serait également inutile et, là encore, dangereux, de songer au Darfour et au Khor-dofan occupés par les mahdistes, pour y faire de l'apostolat. C'est dans les régions du Nil blanc et du Sobat qu'il convient de chercher à établir des stations : un petit bateau à vapeur, démontable, fournissant une vitesse de 9 milles à l'heure, y conduira l'évêque. Mgr Roveggio a fait, tout dernièrement, l'acquisition de ce navire dont la nécessité s'imposait, comme dans nombre d'autres missions composées de pays accessibles seulement par les voies maritimes ou fluviales : Fachoda recevra bientôt sa visite.